

## La vie des sociétés

## Nouvelles constitutions

**VisioSet s.a.**  
Siège social: 14, rue du Village,  
L-8813 Bigonville  
Capital social: 31.000 EUR  
(100 actions)  
Actionnaire: Luc Marcel Baudaux,  
demeurant à L-8813 Bigonville  
Objet: le conseil, la formation, l'assis-  
tance, l'organisation de cours,  
de séminaires, de conférences et  
de débats de tous types et dans  
tous types de domaines; la presta-  
tion de service de conseil en orga-  
nisation et gestion d'entreprises  
actives dans tous types de do-  
maines  
Date de constitution: 23/11/2012

**Menuiserie Jean Fellens s.à r.l.**  
Siège social: Maison 7, L-9740  
Boevange  
Capital social: 12.400 EUR  
(100 parts)  
Associé: Jean Fellens, menuisier,  
demeurant à L-9090 Warzen  
Objet: la menuiserie, l'ébénisterie,  
les pompes funèbres, l'achat et la  
vente de bois et son commerce, la  
pose de fenêtres, portes, de meu-  
bles préfabriqués ainsi que tout  
commerce se rapportant au bois,  
ainsi que toutes opérations com-  
merciales, financières, mobilières  
et immobilières ayant un rapport  
direct ou indirect avec l'objet so-  
cial ou qui seraient de nature à  
en favoriser la réalisation ou le déve-  
loppement  
Date de constitution: 27/11/2012

**Alliu s.à r.l.**  
Siège social: rue Waassertrap,  
L-4408 Belvaux  
Capital social: 12.500 EUR  
(100 parts)  
Associés: 1) Christel Giacomini,  
esthéticienne, demeurant à L-3768  
Tétange, 90 parts, 2) Cinzia Giacomini,  
esthéticienne, demeurant à  
L-3712 Rumelange, 10 parts  
Objet: l'exploitation d'un institut  
de beauté avec le commerce des  
articles de la branche, ainsi que  
toutes opérations commerciales,  
financières, industrielles, mobi-  
lières ou immobilières, se rattachant  
directement ou indirectement,  
en tout ou en partie, à l'objet  
ou qui pourraient en faciliter  
la réalisation et le développement  
Date de constitution: 26/11/2012

**A.M. Trust s.à r.l.**  
Siège social: 77, avenue Gaston Di-  
derich, L-1420 Luxembourg  
Capital social: 12.500 EUR  
(100 parts)  
Associé: Ahcène Messaoudi, ex-  
pert-comptable, demeurant profes-  
sionnellement à L-1420 Luxem-  
bourg  
Objet: toutes activités se rappor-  
tant à la profession d'expert-  
comptable à titre d'indépendant,  
ainsi que toutes opérations finan-  
cières, mobilières, immobilières,  
fiscales, comptables ou commer-  
ciales, se rattachant directement  
ou indirectement à l'objet social  
Date de constitution: 04/12/2012

**E.G.B.A. s.à r.l.**  
Siège social: 159, rue de la Libéra-  
tion, L-3512 Dudelange  
Capital social: 12.500 EUR  
(100 parts)  
Associée: Igbala Ramcovic, indé-  
pendante, demeurant à L-3412 Du-  
delange  
Objet: l'exploitation d'un café avec  
débit de boissons  
Date de constitution: 05/12/2012

## «Luxembourg for HEC Day» à Paris

## En quête de matière grise

Une vingtaine d'entreprises ont participé à ce forum inédit

PAR LAURENT MOYSE

Environ deux cents personnes ont assisté jeudi sur le campus de la prestigieuse école de management HEC Paris à une journée entièrement consacrée au Luxembourg. Il s'agissait d'une première non seulement pour le Grand-Duché mais aussi pour l'école de commerce, car un tel forum n'avait jamais été dédié à un pays en particulier.

Créée en 1881 par la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, la Haute école de commerce (HEC) est située à Jouy-en-Josas, dans la région parisienne. Inauguré en 1964 par le général de Gaulle, le site actuel est un vaste campus de 138 hectares conçu à l'américaine. L'école figure régulièrement en tête des classements internationaux, grâce à son niveau prononcé d'excellence et d'exigence.

«Nous comptons 110 professeurs permanents dont 60 % viennent de l'international», explique Laurianne Thoury, responsable des relations médias de HEC. Sur près de 4.000 étudiants inscrits chaque année, «environ 95 % trouvent du travail» à l'issue de leurs études, précise-t-elle. Nombre d'entre eux n'hésitent pas à s'installer à l'étranger.

Afin de favoriser le contact avec le monde des entreprises, l'école organise six forums par an, auxquels quelque 250 entreprises participent dans un but de recrutement. D'habitude, ces forums sont organisés autour d'un pôle sectoriel et attirent des entreprises surtout établies en France. La manifestation «Luxembourg for HEC Day» a innové en ce sens que le forum s'attachait à présenter tout un pays et plus seulement un secteur d'activités.

L'idée initiale est née au sein de l'association HEC Alumni Luxembourg, qui regroupe environ deux cents diplômés ayant choisi de s'installer au Grand-Duché. Son président, Nicolas Henckes, par ailleurs directeur exécutif de Legitech, s'était engagé à organiser un tel événement quand il s'était porté candidat à la tête de l'association. Une fois élu, il n'eut d'autre choix que de s'atteler à la tâche et de mettre sur pied un comité d'organisation en vue de concrétiser cette proposition.

## Vif intérêt des entreprises

Malgré le délai assez bref en termes d'organisation, la journée du 21 mars fut couronnée de succès. Environ deux cents visiteurs assistèrent aux diverses activités, dont de nombreux étudiants titulaires d'un master ou d'un MBA avides d'apprendre davantage sur les spécificités du Luxembourg. Deux Luxembourgeois sont actuellement inscrits à HEC Paris, dont Max Feider, 23 ans, inscrit en première année master: «Je trouve que pour le Luxembourg, ce forum une très bonne initiative, car ce pays est souvent mal perçu à l'étranger.» Après avoir fait ses études secondaires au lycée Michel-Rodange, il est parti à Saint-Galles, en Suisse, avant de rejoindre non seulement sa copine à Paris mais aussi «une



Environ 200 visiteurs assistèrent aux diverses activités.

(PHOTO: JEAN-MARC BIAS)

des meilleures écoles en Europe». Quant à Vincent Wagner, il a emprunté un parcours légèrement différent: ayant décroché son baccalauréat au lycée Vauban à Luxembourg, il a accompli les classes préparatoires aux grandes écoles et est à présent en première année HEC sur le campus de Jouy-en-Josas.

Du côté des entreprises luxembourgeoises, l'intérêt était tout aussi grand. Près d'une vingtaine de firmes se sont associées à cette manifestation, bien souvent à travers une présence physique sur leur stand d'information. Outre les sponsors principaux que furent Arendt&Medernach, Atoz, Elvinger

Hoss & Prussen, Kurt Salmon et Mc Kinsey, on notait aussi la présence des sociétés Agile Partner, Groupe Foyer, Legitech, Telindus, Value Associates, Amazon, Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas, Créparatoire Agricole Private Banking, Deloitte, La Baloise, LU-CIX et PwC.

Du côté officiel, le ministère des Médias et des Télécommunications a aussi soutenu cette initiative. «C'est une bonne occasion de rencontrer des étudiants», a souligné Nicolas Gasztych, analyste d'affaires chez Mc Kinsey. «Nous profitons de cette vitrine qu'est HEC, l'une des meilleures écoles de commerce en Europe», a-t-il ajouté.

Benjamin Bonvalot, de la société de conseil Atoz, considère que la présence de son entreprise à la journée HEC présentait un double avantage: «D'une part, nous avons la possibilité de rencontrer des stagiaires intéressés par notre cœur d'activité, d'autre part, les étudiants qui viennent sur notre stand peuvent être de futurs clients de notre société au cas où ils décideront de s'implanter au Luxembourg.»

Sonder le terrain dans une des meilleures écoles européennes constituait aussi l'objectif de Gerry Schintgen, responsable des ressources humaines à la BGL BNP Paribas: «Nous sommes venus

tâter le pouls, de manière à être à jour pour nos futurs recrutements.»

## Un problème d'image

La conférence plénière, qui inaugurerait la journée, portait surtout sur la réputation ternie du Luxembourg en raison des attaques dont ce pays était l'objet à l'étranger, en particulier en France. «La lecture de la presse française a de quoi nous irriter», a souligné Nicolas Henckes dans son allocution introductive.

Une opinion que partage Paul Dühr, ambassadeur du Luxembourg en France, qui estime que le regard critique porté sur le Luxembourg est tout à fait légitime mais qu'il a tendance à déformer la réalité. Stigmatisé comme une nuisance, le Luxembourg a un problème d'image, a reconnu l'ambassadeur dans son intervention (voir aussi l'interview ci-après). Eloiç Peyrache, directeur délégué de HEC Paris, a indiqué quant à lui que son établissement était en contact avec le ministère luxembourgeois de l'Education et que son équipe avait apporté son soutien à la création de classes préparatoires aux grandes écoles au sein du lycée d'Echternach.

Des ateliers dirigés par des experts ont permis aux participants d'approfondir divers sujets d'ordre économique ou fiscal. Un atelier était plus spécialement consacré à la manière de vivre et de travailler au Luxembourg, un aspect qui – chez les personnes qualifiées – prend de plus en plus d'importance dans le choix de leur lieu de travail.

Die Rettung Zyperns praktisch in allerletzter Minute haben die Finanzmärkte mit Erleichterung aufgenommen. Von Euphorie war jedoch keine Rede, denn die Probleme der Eurozone seien noch längst nicht gelöst.

Eindeutig erleichtert reagierten die Finanzmärkte nach der Rettung Zyperns vor der Pleite praktisch in allerletzter Minute. Nach zähem Verhandlungsmarathon hatten die internationalen Kreditgeber in der Nacht zum Montag doch noch ein Hilfspaket für das kleine Euro-Krisenland auf den Weg gebracht. Der Euro konnte spürbar zulegen und sprang zunächst über 1,30 US-Dollar, später fiel er wieder unter diese Marke zurück.

Die Börsen verbuchten teils deutliche Gewinne. Insgesamt hielt sich die Freude jedoch in Grenzen, weil die Märkte auf eine Rettung gehofft hatten, wie Händler berichteten. Allerdings zeige der Zypern-Fall, dass die Eurozone ihre Krise noch längst nicht überwunden habe.

Der Euro stieg unmittelbar nach der Einigung über das Rettungspaket bis auf 1,3048 US-Dollar. Zuvor hatte die Gemeinschaftswährung noch fast einen halben Cent tiefer notiert. Im weiteren Tagesverlauf fiel der Euro jedoch wieder. Thomas Gitzel, Chefvolkswirt der VP Bank, sieht Zypern vor harten Zeiten: „Nun beginnt das, was bereits Irland, Portugal und Griechenland schmerzlich haben erfahren müssen: jahrelanges Sparen mit tiefen Einschnitten.“ Die Rezession habe gerade erst begonnen. „Euphorie ist deshalb fehl am Platz.“

An den internationalen Börsenplätzen sorgte die Zypern-Einigung für zum Teil deutliche Kursgewinne. Der Deutsche Aktienindex (Dax) legte um mehr als einen Prozent zu, konnte sich aber im weiteren Tagesverlauf nicht über 8.000 Punkte halten. Die Aktienmärkte Asiens reagierten in der Früh positiv. Der Nikkei-225-Index in Tokio etwa schloss um mehr als



Die Börsen verbuchten teils deutliche Gewinne.

(FOTO: AP)

eineinhalb Prozent höher. Auch die Börsen in Paris und London zogen an. Teilweise gefragt waren Bankenkurven, die zuletzt stark gelitten hatten. Das passt laut Händlerin Sarah Brylewski von Gekko Markets ins Bild: „Bisher waren Banken stets vorne dabei, wenn ein Rettungspaket zuvor beschlossen wurde.“

Dass der marode, überdimensionierte Bankensektor Zyperns verkleinert wird, wurde von einigen Ökonomen als überfällig bezeichnet.

An den Anleihemärkten gerieten sichere Anlagen, insbesondere deutsche Schuldtitel, moderat unter Druck. Riskantere Papiere profitierten hingegen. Die deutlichsten Kursgewinne verbuchten zehnjährige Staatsanleihen Griechenlands, das wirtschaftlich wie finanziell eng mit Zypern verbunden ist. Anleihen von Euro-Krisenländern wie Spanien erhielten moderaten Zuzug. Im Gegenzug sank ihr Risiko-

aufschlag zu Bundesanleihen, die wegen der hohen Bonität Deutschlands als wichtigster Maßstab im Euroraum gelten.

## Gold leicht im Minus

Versicherungen gegen eine Staatspleite Zyperns (Credit Default Swaps, CDS) kosteten zu Wochenbeginn etwas weniger, allerdings immer noch mehr als vor dem Rettungspaket von vergangener Woche. Der Preis für eine Feinunze (etwa 31 Gramm) Gold, das als Absicherung gegen krisenhafte Entwicklungen gilt, lag mit 1.605 US-Dollar leicht im Minus. An den Devisenmärkten waren „sichere Häfen“ wie der Schweizer Franken oder der japanische Yen etwas weniger stark gefragt.

Auch die deutsche Kreditbranche reagierte positiv. Der Präsident des Bundesverbandes der Deutschen Volksbanken und Raiffeisenbanken (BVR), Uwe Fröhlich, sagte,

die Sicherung von Kleinsparerguthaben sei ein wichtiges Signal. Zypern stabilisiere durch die Abwicklung seiner zweitgrößten Bank und die Restrukturierung der größten seinen Finanzsektor: „Damit begrenzt Zypern seinen Finanzsektor auf ein vertretbares Maß.“

Das letztlich beschlossene Rettungspaket ist nach Einschätzung der Berenberg Bank wesentlich besser als der erste Hilfsplan mit einmaligen Zwangsabgaben von Bankkunden, der vom zypriotischen Parlament abgelehnt worden war.

Die Lösung, die am Ende den Zuschlag erhalten hat, trenne die Restrukturierung des Bankensektors von den staatlichen Finanzen und schone Kleinsparer, erklärte Volkswirt Christian Schulz. Allerdings berge der Stützungsplan für die Banken auch Gefahren. „Doch Zypern ist ein spezieller Fall“, sagte er mit Blick auf Ansteckungsgefahren im Euroraum. (dpa)

## Bieterkampf um Computerbauer Dell hat begonnen

Gründer Michael Dell erwägt, sein Angebot nachzubessern

**Round Rock.** Nun ist es offiziell: Zwei weitere namhafte Investoren bühnen um den Computerbauer Dell. Sie machen damit Michael Dell Konkurrenz, der die von ihm gegründete Firma in einem 24,4 Milliarden Dollar schweren Deal zurückkaufen will. Er erwägt nun, sein Angebot nachzubessern.

Um den drittgrößten Computerbauer Dell ist der Bieterwettbewerb nun voll entbrannt. Nach Gründer Michael Dell haben auch der Finanzinvestor Blackstone sowie der streitbare Milliardär Carl Icahn offiziell Interesse am Kauf des PC-Herstellers angemeldet. Beide Vorschläge könnten am Ende die milliardenschweren Offerte von Michael Dell austreten, erklärte das Unternehmen am Montag am Sitz im texanischen Round Rock.

Michael Dell will die 1984 von ihm gegründete Firma mit Hilfe von Partnern zurückkaufen und von der Börse nehmen. Dazu bietet

er den anderen Anteilseignern 13,65 Dollar je Aktie. Blackstone stellt den Aktionären mehr als 14,25 Dollar in Aussicht und Icahn 15 Dollar. Nach Angaben eines speziell eingesetzten Konzerngremiums ist Michael Dell jedoch grundsätzlich bereit, sein Angebot noch einmal zu überarbeiten.

Noch ist unklar, welcher der Vorschläge für die Aktionäre am Ende das bessere Geschäft wäre. Zum einen haben Blackstone und Icahn ihre Gebote noch nicht in allen Einzelheiten ausgearbeitet. Zum anderen unterscheiden sich die Offerten schon jetzt stark. So will Michael Dell die Firma komplett schlucken und von der Börse nehmen. Bei Blackstone und Icahn dagegen würden andere Aktionäre auf Wunsch und unter bestimmten Bedingungen weiter an Bord bleiben.

Der Verwaltungsrat von Dell steht bislang hinter dem Angebot

des Gründers. Nun wird sich ein speziell eingesetztes Firmengremium die anderen Vorschläge anschauen und vergleichen. Ziel sei es, den „bestmöglichen Ausgang für die Anteilseigner zu gewährleisten“, erklärte der Gremiumsvorsitzende Alex Mandl. „Welche Transaktion das auch immer sein möge.“

Das bisherige Angebot von Michael Dell ist 24,4 Milliarden Dollar schwer (18,8 Mrd. Euro). Der Hauptaktionär und Firmenchef will den Computerbauer nach dem Rückkauf radikal umbauen, um ihn fit zu machen für die Konkurrenz durch Smartphones und Tablets.

Dazu hat er sich mit dem Finanzinvestor Silver Lake verbündet. Weiteres Geld kommt aus Krediten von Großbanken sowie vom Software-Konzern Microsoft, für den Dell als Windows-Kunde wichtig ist.

Der Bieterwettkampf entscheidet am Ende darüber, ob Michael

Dell die Kontrolle über sein Lebenswerk behalten wird. Blackstone hat nach Informationen von US-Medien bereits den früheren HP-Chef Mark Hurd sowie den einstigen Compaq-Lenker Michael Callas als mögliche Firmenchefs angesprochen. Michael Dell als Hauptaktionär hatte sich gegenüber dem Verwaltungsrat verpflichtet müssen, eine Übernahme durch andere Käufer nicht zu blockieren.

Wie ernst zu nehmen die neuen Offerten sind, ist derzeit allerdings schwer zu beurteilen. Zumindest der als gewiefte Taktiker bekannte Milliardär Carl Icahn könnte auch schlicht versuchen, den Kurs zu treiben.

Er kaufte sich ein großes Dell-Aktienpaket zusammen, das im vorläufigen New Yorker Handel am Montag bereits wertvoller wurde. Der Kurs stieg um drei Prozent auf 14,61 Dollar. (dpa)